

remorquage La Somara prend le large

Créée en 2003, la Somara ne se contente pas de remorquage côtier. Elle intervient aussi en haute mer, dans toute la zone des petites Antilles et jusqu'au Brésil. Et investit.

La création de la Société maritime de remorquage et d'assistance (Somara) remonte à 2003. « L'Europe indemnisait les courtiers, explique Jean-Pierre Porry, président et créateur de Somara SAS. Après examen des possibilités et du marché régional, nous avons décidé de nous lancer dans le remorquage et l'assistance. » Associé, au départ, à Alain Denat, de la Sara (raffinerie de pétrole), Jean-Pierre Porry a aussi, depuis 2006, le soutien financier de la région, dont une structure (la Sagipar) a pris 28 % du capital de la Somara.

« Fort-de-France, pas plus qu'un autre port d'une des petites Antilles, n'avait pas le trafic suffisant pour équilibrer l'exploitation sur du remorquage pur, poursuit Jean-Pierre Porry. Nous réalisons donc une alchimie de plusieurs marchés qui, pris isolément, ne seraient pas rentables. Et nous nous sommes placés, d'emblée, à l'échelle de la Caraïbe. »

90 % DU CHIFFRE HORS DE MARTINIQUE

Les six remorqueurs de la Somara ne se contentent donc pas de Fort-de-France, où se réalisent à peine 10 % des 5,5 millions d'euros de chiffre d'affaires. On peut retrouver ces unités (1) à Sainte-Lucie ou à Statia, cette île néerlandaise (aussi appelée Saint-Eustatius) où les gros pétroliers à simple coque déposent leur cargaison venue du golfe Persique, reprise par des doubles coques pour être livrée aux États-Unis.

À côté de cette activité de service aux pétroliers, la Somara travaille ponctuellement dans tous les ports de l'est de l'arc antillais, de Grenade à Saint-Martin. Le *Massai*, spécialisé dans le sauvetage et accrédité worldwide, intervient de fait jusqu'au sud-Brasíl. Souple, la compagnie agit soit en propre, soit en sous-traitance des grands du re-



Le « Chieftan », ici en construction en Turquie, rejoindra la flotte en novembre.

morquage mondial. Sa barge *De Sal 4* (100 mètres, 7 000 tpl), « la plus grosse de la zone », lui permet aussi de se placer sur tous les colis hors gabarit. À partir de Fort-de-France, la Somara a un contrat d'assistance pour l'action de l'État en mer, à l'image des Abeilles en métropole : remorquage de sécurité ou, plus souvent, escorte de navires de trafiquants de cocaïne.

En moins de 5 ans, la Somara a donc fait du chemin, pour la plus grande satisfaction de Jean-Pierre Porry. En jouant sur la souplesse et la qualité de service. « Nous avons décidé de nous plier aux

règles de la certification ISM, qui n'est pourtant obligatoire qu'au-dessus de 500 GT. »

Pour poursuivre ce développement, elle investit pour la première fois, après des affrètements et des achats d'occasion, dans une unité nouvelle, qui

sera placée sous pavillon français. Le *Chieftan* (25,25 mètres, 50 tonnes au crochet), en construction dans le spécialiste turc des remorqueurs, Sanmar Denizcilik Makina Ltd, devrait rejoindre la flotte en novembre et remplacer l'affrété à long terme *Taurus*.

(1) Dans l'ordre de puissance au crochet, ce sont les « *Friendship* » (22,50 mètres construit en 1968, 14 tonnes au crochet, pavillon Dominique), « *Alliance* » (24 mètres, 1959, 19,5 tonnes au crochet, Saint-Vincent), « *Taurus* » (32 mètres, 1968, 25 tonnes, Trinidad), « *Touareg* » (31 mètres, 1972, 32 tonnes de traction, Dominique), « *Massai* » (31 mètres, 1974, 41,2 tonnes de traction) et « *Lady Debbie* » (34,50 mètres, 1978, 53 tonnes de traction). Ces deux derniers sont sous pavillon britannique.

UN NAVIRE DE TRAFIQUANTS SAISI, SAUVÉ PUIS COULÉ

Samedi 19 juillet, la Somara a participé à l'immersion du *Master Endeavour* à 15 milles à l'ouest de la Martinique, par des fonds d'environ 2 700 mètres. Ce cargo panaméen de 97 mètres menaçait de couler dans le port depuis l'apparition, le mercredi précédent, d'une voie d'eau. Il a été amené au large, lesté d'une soixantaine de kilos d'explosifs.

Le *Master Endeavour* avait été saisi en février 2006 par la Marine, à 1 300 km à l'ouest de Dakar, avec 1,8 tonne de cocaïne à bord. La Somara avait déjà participé à son remorquage jusqu'à Fort-de-France. Elle avait aussi dû, après qu'il a rompu ses amarres lors du cyclone Dean, mobiliser trois de ses unités (les *Massai*, *Gard 1* et *Alliance*) pour le sortir de

la mangrove où il s'était ensouillé. Une opération de 5 jours, dont Jean-Pierre Porry n'est pas peu fier.

Un démantèlement était envisagé. Mais le nouveau préfet de Martinique, Ange Mancini, n'a pas voulu prendre de risque au début de la période cyclonique. La dépollution du navire a été attestée par un « passeport vert » de la filiale locale du Bureau Veritas.

TRANSCARAIBES SAS

MARTINIQUE

IMMEUBLE FRIGODOM :
ZIP Pointe des Grives - BP 1023
97247 FORT-DE-FRANCE CEDEX
TÉL. 0596 75 08 09
FAX 0596 75 35 43
transcaraiibe@sasi.fr



GUADELOUPE

738, rue de la chapelle Jarry
97 122 Baie Mahault
TÉL. 0590 26 63 27
FAX 0590 26 67 49
transcaraiibes.gpe@wanadoo.fr

AGENCE MARITIME / SHIP AGENCY - MANUTENTION PORTUAIRE / STEVEDORING - TRANSPORT